

**15.02.2015, 6<sup>ème</sup> dim, ord. Anne B**

Qui d'entre nous a eu l'occasion de rencontrer des lépreux ? Personnellement, j'ai vécu en Inde des rencontres impressionnantes et que je n'oublierai jamais . Mais la question que nous pose cette page d'évangile ne relève pas du sensationnel. Elle s'exprime en quelques mots : sommes-nous encore capables de compassion ? Chaque jour, l'actualité nous livre un lot de drames, de violences, de souffrances qui brisent des innocents. Et si ces événements de souffrances et d'injustices ne se passent pas « sous notre nez », nous les vivons facilement comme des événements qui ne nous concernent pas. Il est vrai que nous nous sentons impuissants. Que peut-on faire pour la paix dans le monde ? Que peut-on faire pour que cessent les affrontements armés qui sèment la mort et la souffrance dans une partie de l'Ukraine ? Face aux folies meurtrières de Boko Aram et de Daesh, suffit-il de porter un jugement de condamnation et de continuer à vivre notre train-train quotidien ?

« Une âme qui s'élève élève le monde ». Nous affirmons notre foi en Dieu Créateur et Providence. « Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, homme et femme il les créa » Dieu les bénit et leur dit : « Soyez féconds, multipliez, emplissez la terre et soumettez-la » Cette mission de l'homme continue, il est vrai compliquée par le fait du péché. N'est-ce pas une tentation de l'homme d'aujourd'hui de vouloir se suffire à lui-même et de se passer de Dieu ? Prenons conscience de notre responsabilité. Le fait que nous soyons « croyants » n'est pas un accident de parcours, c'est une responsabilité, un engagement, Donnons le témoignage d'une vie rayonnante de l'action de Dieu qui nous demande d'être des frères et des sœurs universels. Manifestons la force de la prière et ne nous laissons pas grignoter par une forme de désespérance et de passivité.

Sommes-nous conscients que tous les efforts réalisés dans ces zones où règnent violence et déchirure sont le faits d'organisations et de personnes qui croient en l'homme et qui veulent apporter un peu de réconfort et d'espoir à ceux et à celles qui souffrent ? Et que faisons-nous pour soutenir ces actions humanitaires ? de quoi nous privons-nous pour leur permettre d'avoir plus de moyens et plus d'efficacité ?.

Quelle que soit notre volonté de compassion et de solidarité, nous savons bien que nous sommes limités, que notre rayonnement n'est pas très important. Est-ce bien vrai ? Que nous dit saint Paul aujourd'hui ? « Tout ce que vous faites ; manger, boire, ou toute autre chose, faites-le pour la gloire de Dieu ». Notre fidélité à vivre notre vocation à être des saints est importante pour notre monde d'aujourd'hui. Car cette fidélité nourrit la compassion pour tous ceux et celles qui souffrent. Il n'est pas question pour nous de faire des choses extraordinaires. Sauf situation particulière et exceptionnelle, notre rayonnement est des plus limités. Et la plupart de nos actions n'ont pratiquement aucun prestige dans le monde qui nous entoure. Appelés à la sainteté, ne rêvons pas de faire des choses extraordinaires ; cherchons plutôt à tout faire dans la fidélité et dans l'amour, même ce qui peut nous apparaître banal et sans importance. Saint François de Sales disait : Les grandes occasions de servir Dieu se présentent rarement, mais les petites sont ordinaires : or, qui sera fidèle en peu de choses, dit le Sauveur, on l'établira sur beaucoup. Faites donc toutes choses au nom de Dieu et toutes choses seront bien faites. Soit que vous mangiez, soit que vous buviez, soit que vous dormiez, soit que vous vous divertissiez, soit que vous tourniez la broche, pourvu que vous sachiez bien ménager vos affaires, vous profiterez beaucoup devant Dieu, faisant toutes ces choses parce que Dieu veut que vous les fassiez ». Quelqu'un disait à Mère Teresa de Calcutta que son action auprès des déshérités n'était qu'une goutte d'eau. Elle répondit tout simplement : si cette goutte d'eau n'existait pas, elle manquerait à l'océan. Et notre goutte d'eau, à nous, à chacun d'entre nous, quelle est-elle ? puisque nous sommes, nous aussi, appelés à être des saints. Amen